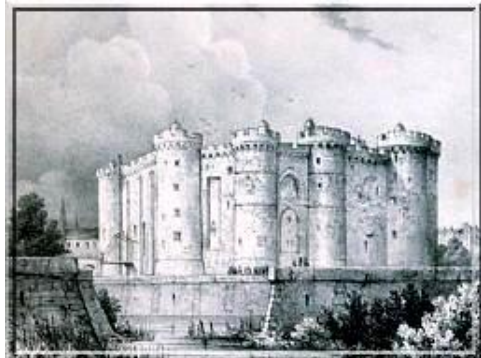


16 – La Bastille

Au XIV^{ème} siècle une forteresse appelée « **Bastille Saint Antoine** » est érigée dans le cadre de la défense de la ville de Paris. Huit hautes tours sont reliées par des murs de 3 mètres d'épaisseur et entourées de profonds et larges fossés alimentés par les eaux de la Seine. L'édifice se trouve au cœur du quartier populaire Saint Antoine réputé pour son humeur contestataire. Dès le début, la Bastille est redoutée par ce petit peuple qui y voit une menace de répression. Une première prise d'assaut est tentée en 1413 par un soulèvement de parisiens. Plus tard, **Richelieu** décidera d'en faire une **prison** pour les ennemis du pouvoir royal, prison qui n'abritera jamais que quelques dizaines de détenus, généralement d'origine noble et bénéficiant de conditions de détention très privilégiées (le **Marquis de Sade** y séjourna 5 ans dans un appartement où il avait ses meubles et sa bibliothèque). Elle servit également d'arsenal et ses sous-sols contenaient quelques sombres cachots pour des détenus réputés dangereux. Une nouvelle attaque des « princes insurgés » sera encore tentée en 1652, sous la conduite de la Grande Demoiselle.



La Bastille au XIV^{ème} siècle

Mais c'est le **14 juillet 1789** que la Bastille joue un rôle capital pour l'histoire de la France. Malgré les réformes engagées par Louis XVI, la grogne monte dans le peuple affamé. Des rumeurs courent qu'une armée se préparerait à entrer dans Paris pour en déloger les protestataires. La foule en colère se dirige vers les Invalides pour se procurer des armes. Celles-ci sont saisies sans grandes difficultés mais il manque poudre et munitions. On se dirige alors vers la **Bastille** où l'on sait qu'on en trouvera. Après une faible résistance, le pont levis est abaissé et les prisonniers (il n'en restait que sept ce jour-là !) sont libérés et portés en triomphe. Tant les politiciens de l'époque que les historiens ultérieurs feront de ce banal évènement un fait d'armes exceptionnel qui cristallisera la volonté de vengeance du peuple parisien et sera le signal de la **Révolution**. Un an plus tard, le **14 juillet 1990**, un accord sera néanmoins conclu entre le Roi et les révolutionnaires et fera l'objet d'une fête d'union nationale dite « **Fête de la Fédération** ». C'est ce jour de réconciliation qui a été choisi comme **fête nationale française** (et non celui de la prise de la Bastille, comme on a souvent coutume de le dire).



La Colonne de Juillet

Quelques vestiges des fondations de la Bastille sont encore visibles dans la station de métro « Bastille » et des pavages bruns sur l'actuelle place en rappellent l'emplacement. Les restes d'un ancien cachot seraient visibles dans une cave privée du boulevard Henri IV.

Mais par quoi remplacer ce symbole historique ? Interminable sujet de discorde ! En 1813 on imagina une fontaine. Une maquette en plâtre représentant un éléphant haut de 24 m résista plusieurs années avant de se désagréger. En 1833, Louis-Philippe ordonna finalement qu'on y érige une colonne aux « héros des trois glorieuses », avec à son sommet un génie doré symbolisant « la liberté brisant ses fers et semant la lumière ». Ainsi fut inaugurée en 1840 celle qu'on appelle la **Colonne de Juillet** et son « **Génie de la Liberté** ». Elle est haute de 46 mètres ; son socle contient les dépouilles des victimes de plusieurs massacres parisiens.



Projet de fontaine en forme d'éléphant